

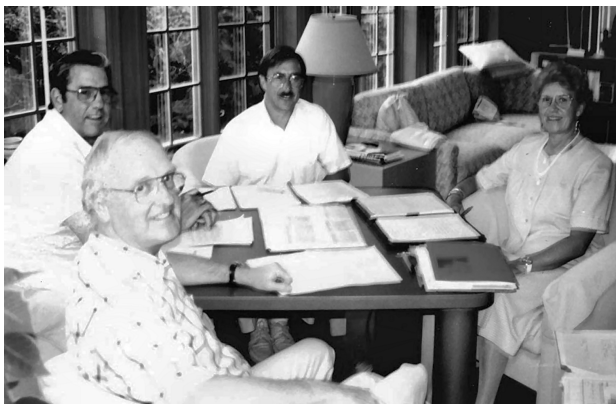


Juin / June 2013
Volume 21, numéro 2 / number 2
74^e bulletin

Le Drapeau

Bulletin de l'Association des familles Drapeau / *Drapeau Families Association Bulletin*

BON ÉTÉ / HAVE A GREAT SUMMER



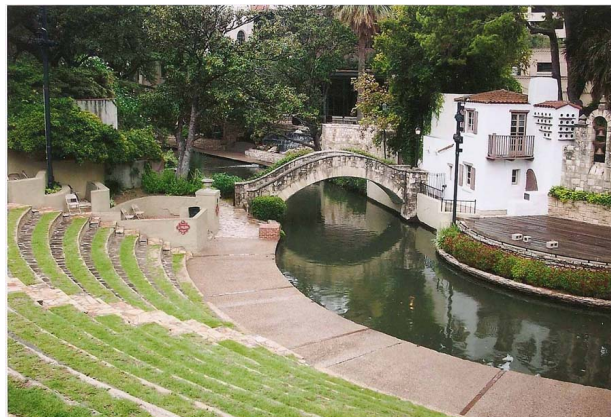
L'exécutif de l'association en 1992



Gilles, Gisèle, Gérard Drapeau



Marie-Josée Drapeau, Élodie Fortin, Simonne



Carnet de voyage / Travel journal

SOMMAIRE / SUMMARY

Le mot de la présidente	3	A Word from President	3
Assemblée annuelle 2013	4	Annual Meeting 2013	5
Charlotte Joly notre ancêtre	6	Charlotte Joly our ancestor	6
Filles du Roi à Québec par Marie-Therese Falslev ...	7	Filles du Roi in Québec by Marie-Therese Falslev	7
Les débuts de l' Association par Bertrand Drapeau ...	8	The beginnings of the Association, Bertrand Drapeau	8
Carnet de voyage par Louise Drapeau	12	Travel journal by Louise Drapeau	12
Gérard Drapeau par Gilles Drapeau	16	Gérard Drapeau by Gilles Drapeau	16
Élodie Fortin gagne une bourse de 80,000\$	21	Élodie Fortin wins a scholarship of \$ 80,000	21

ASSOCIATION DES FAMILLES DRAPEAU INC.

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION 2012-2013 / BOARD OF DIRECTORS 2012-2013

Huguette Drapeau, (14), présidente
16968 Chemin de la Grande-Ligne
Québec, QC, G2N 2C6
Tél. : 418-849-0524
huguette.drapeau@ccapcable.com
Fin de mandat / end of term: 2013

**Michel Drapeau, (389),
Vice-président**
7, Jardins-De-Mérici # 1202
Québec, QC, G1S 4N8
Tél. : 418-527-6950
ma.drapeau@videotron.ca
Fin de mandat / end of term: 2013

**Alexandre Drapeau, (120),
président ex-officio**
239, rue Cherbourg
St-Nicolas, QC, G7A 1P5
Tél. : 418-831-1561
alexandre.drapeau@sympatico.ca
Fin de mandat / end of term: 2014

Gilbert Drapeau, (515), trésorier
519, av. de la Sablière,
Ste-Marie-de-Beauce, QC, G6E 3L7
Tél. : 418-387-6033
gdrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat / end of term: 2013

**Louise Drapeau-Buteau, (545),
secrétaire**
446, rue Plaisance,
St-Henri-de-Lévis, QC, G0R 3E0
Tél. : 418-882-5596
louisedrapeau@globetrotter.net
Fin de mandat / end of term: 2013

**Denise Drapeau, (587), généalogie,
bulletin**
412, rue Pigeon,
Belœil, QC, J3G 2P8
Tél. : 450-536-0445
afd_genealogie1665@yahoo.ca
Fin de mandat / end of term: 2013

Florent Drapeau (10)
15, rue des Marguerites, #2
Rivière-du-Loup, QC, G5R 6C9
Tél. : 418-863-4776
erick@etincelle.ca
Fin de mandat / end of term: 2014

**Réal Drapeau (184), objets
promotionnels**
4140, Place Étourneau,
Terrebonne, QC, J6Y 1C7
Tél. : 450-433-3538,
nicoledrapeau@videotron.ca
Fin de mandat / end of term: 2014

Nicole Drapeau (199), photos
3958, de Mentana,
Montréal, QC, H2L 3R8
Tél. : 514-525-4743
drapeaunicole@hotmail.com
Fin de mandat / end of term: 2013

Patrice Drapeau (634)
3118, de Montreux,
Québec, QC, G1W 3A2
Tél. : 418-650-0306
nbonapar@hotmail.com
Fin de mandat / end of term: 2013

Hébert Arseneault (568)
99, Savoie St.
Balmoral, NB, E8E 1J7
Tél. : 506-826-2590
pierrette.hebert@hotmail.ca
Fin de mandat / end of term: 2014

RESPONSABLES

Janine Drapeau, 26, comité bulletin
Cécile Drapeau, 131, français
Thérèse Drapeau, 527, français
Marie-Thérèse Falslev, 617, anglais
Antoinette Fortin, 021, avis décès

Erratum

Dans le dernier bulletin du mois de mars une erreur s'est glissée à la page 3, au 5^e paragraphe : «Durant les 10 jours que dure cette activité, le Vieux-Québec...» on aurait dû lire « **Durant les 5 jours que** dure cette activité, le Vieux-Québec...».

In the last bulletin in March, an error slipped by on page 3, 5th paragraph. "During the 10 days that this activity lasts, Old Quebec..." Should have read "During the 5 days that this activity lasts, Old Quebec..."

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour chers cousins/cousines,

Cet été, pour notre rencontre annuelle, nous soulignons l'arrivée en 1669 en Nouvelle-France de notre ancêtre et Fille du Roy Charlotte Joly qui a épousé Antoine Drapeau le 20 août de la même année.

Nous ne sommes pas les seuls à souligner cet événement, plusieurs organismes dont les Fêtes de la Nouvelle-France commémorent ainsi le 350^e anniversaire de l'arrivée des premières Filles du Roy en Nouvelle-France. Elles ont été environ 800 à débarquer entre 1663 et 1673. Elles étaient surnommées les « filles du Roy » parce que leur transport et leur établissement étaient payés par le roi. En France, elles auraient été filles de joie ou filles de rien ; ici, elles sont devenues des pionnières après une traversée de l'Atlantique très difficile.

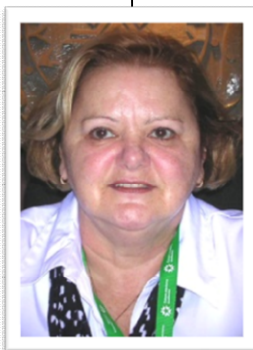
Femmes immigrantes pour qui le départ vers l'inconnu était volontaire, elles sont envoyées en Nouvelle-France pour répondre aux besoins de peuplement de la colonie. Femmes courageuses... émigrer vers des colonies lointaines, peu sûres et au climat difficile, était toute une aventure à tenter pour des hommes, mais très mal vu à l'époque pour des femmes.

Elles sont néanmoins parties, quittant la France pour ne plus revenir. Elles débarquent dans un pays jeune où tout est encore à faire, où tout reste à bâtir. Un peu plus de la moitié de ces filles sont des orphelines, sans dot et donc sans avenir, et la majorité ont moins de 25 ans.

Alors, je vous invite tous à vous joindre à nous, samedi le **10 août 2013**, à l'hôtel Clarendon pour un brunch-dîner où nous pourrions fraterniser et profiter par la même occasion, des Fêtes de la Nouvelle-France. (Voir l'invitation dans le bulletin). Je vous remercie à l'avance de votre participation et j'espère vous y voir en grand nombre.

À bientôt,

Votre présidente : Huguette Drapeau, 014



A WORD FROM THE PRESIDENT

Hello dear cousins,

This summer for our annual meeting, we are accentuating the arrival to New France in 1669 our ancestor and *Fille du Roi* (literal translation “daughter of the king”), **Charlotte Joly**, who married Antoine Drapeau on August 20 that same year.

We are not alone in underscoring this event; several organizations will commemorate the 350th anniversary of the arrival of the first *Filles du Roi* in New France. There have been around 800 to come ashore here between 1663 and 1673. They were nicknamed “king’s daughters” because their crossing and their establishment was paid for by the king. In France they would have been “daughters of joy” or “daughters of nothing;” Here they have become pioneers after a very difficult crossing of the Atlantic.

Women immigrants for whom a departure to the unknown was voluntary, they were sent to New France to answer the need to populate the colony. Courageous women... to emigrate to far away colonies, unsafe with difficult climate was quite an adventure for men, but not well looked upon at the time for women.

They nevertheless left France never to return. They arrived in a young country where everything still needed to be done, where everything had yet to be built. A little over half of these girls were orphans, without a dowry, with no future, and the majority were less than 25 years old.

So, I invite you all to join us on Saturday, **August 10, 2013** at the Hotel Clarendon for a brunch/luncheon where we can socialize and at the same time enjoy the Feast of New France. See the invitation in the bulletin. I thank you in advance for your participation, and I hope to see you there in great numbers.

See you soon,

Your president: Huguette Drapeau, 014

Les Fêtes de la Nouvelle-France :
ville de Québec : 7 au 11 août 2013

The Festival of New France :
Québec City : August 7 to 11, 2013

Site Internet / Site Web : www.nouvellefrance.qc.ca



Venez célébrer avec nous les Fêtes de la Nouvelle-France et par la même occasion souligner le 350^e anniversaire de l'arrivée des Filles du Roy dans les rues de la vieille Capitale, le samedi le **10 août 2013**.

Horaire de la journée : Réservez cette activité avant le 10 juillet 2013

10 :00 à 10 :30 Inscription à l'hôtel Clarendon (salle Dufour # 2)

10 :30 à 12 :00 Assemblée annuelle 2013

12 :00 à 15 :00 Brunch-dîner à l'hôtel Clarendon (buffet chaud)

Visite libre dans les rues du Vieux-Québec

Coût : 50.00 \$ par personne. (Ce prix inclut le macaron des Fêtes de la Nouvelle-France pour avoir accès à tous les sites ainsi que l'horaire des activités qui vous sera remis en même temps.)

N.B. : un souper sera organisé aux frais de chaque participant pour bien terminer la journée. Veuillez nous confirmer votre présence pour que nous puissions faire la réservation.

Plusieurs stationnements vous sont offerts dans la ville de Québec

Hôtel de Ville : 16.00 \$ / 8 heures

Hôtel Clarendon : 15.00 \$ / journée

Le long du Fleuve, sur le boulevard Champlain, il y a des stationnements disponibles. Certains sont gratuits et d'autres sont payants.

Le service d'écolobus vous est offert au coût de 1.00 \$ par personne ou vous pouvez utiliser le funiculaire à 2.25 \$ par personne. Ces deux services relient le quartier du Petit Champlain de la Basse-Ville au Cap Diamant de la Haute-Ville où aura lieu le brunch.

Il y a aussi un grand stationnement à la sortie du pont Pierre-Laporte offert gratuitement aux automobilistes et des services d'autobus du Réseau de transport de Québec offerts à 3.00 \$ par personne qui vous transporteront directement au Centre-Ville.

Hébergement :

Plusieurs hôtels sont disponibles au Centre-Ville et aux alentours de la ville de Québec à différents prix.

Plusieurs camping sont également disponibles dont un, situé directement dans la ville de Québec, à 20 minutes du Centre-Ville. Pour informations, voici le site internet : www.campingvilledequebec.com ou au téléphone: 1 800 294-1574

Autres activités offertes gratuitement durant la soirée :

Chemins invisibles du Cirque du Soleil.

Moulin à image produit et réalisé par Robert Lepage.

PLASAI Paul Massicotte
M. Eng.
104-1190, rue Principale
Saint-Agapit (Québec) G0S 1Z0
Canada

418.455.1069
418.888.5252
paulm@plasai.com



Come to celebrate with us the Festival of New France and at the same time commemorate the 350th anniversary of the arrival of some *Filles du Roi* in the streets of the old Capital on Saturday, **August 10, 2013.**

Schedule for the day: Book this activity before July 10, 2013.

10:00 AM to 10:30 Registration at Hotel Clarendon (Dufour Room # 2)

10:30 AM to 12:00 Annual Assembly 2013

12:00 to 3:00 PM Brunch-lunch at Hotel Clarendon (buffet)

Visit on your own in the streets of Old Quebec

Cost: \$50.00 per person. (This price includes pass/badge to the New France Festival in order to have access to all the sites as well as the schedule of activities that will be available to you at the same time.)

P.S.: To conclude the day, a supper will be organized at the expense of each participant. Please confirm your attendance so that we can make the reservation.

Several parking lots are offered to you in the city of Québec

Hotel de Ville: \$16.00 for 8 hours

Hotel Clarendon: \$15.00 per day

Along the river on Champlain Boulevard, there is available parking. Some are free, and others are for a fee.

The service of the electric bus is offered to you for a cost of a dollar per person, or you can use the cliff tram for \$2.25 per person. These two services link the Petit Champlain Quarter at the lower town to Cap Diamant of the upper town where the brunch will take place.

There is also a large parking area at the exit of the Pierre-Laporte Bridge with free parking, and bus services are offered transporting you directly into the center of Québec for \$3.00 per person.

Lodging:

Several hotels are available in the center of the city and all around Quebec at various prices.

Several campgrounds are also available, some of which are situated directly in the city of Quebec at a 20 minute distance from the center of town. For more information, go to the following web site: **www.campingvilledequebec.com** or phone: 1 800 294-1574

Other activities offered free during the evening:

Invisible Roads of Cirque du Soleil.

The Image Mill produced and directed by Robert Lepage.

GRAVURE D.D. INC.
GRAVURES PAR ORDINATEUR
PLASTIQUE • CUIVRE • TROPHÉES
GRAVURES 2 OU 3 DIMENSIONS
ACIER • S/STEEL

Denis Drapeau
GRAVEUR

4033, Prieur
Montréal-Nord (Québec) H1H 2M9

Tél.: 323-3682
Fax: 323-3884

CHARLOTTE JOLY NOTRE ANCÊTRE

www.lesfillesduroy-quebec.org

Née vers **1647** dans la paroisse Sainte-Solemne de Blois (Loir-et-Cher, Orléanais, France).

Fille du Roy arrivée à Québec le 30 juin **1669** à bord du navire *Saint-Jean-Baptiste*.

Mère de la lignée Drapeau/Joly d'Amérique.

Épouse **Antoine Drapeau** à Sainte-Famille de l'Île-d'Orléans, le **20 août 1669**; de cette union sont issus 11 enfants : **Louise** (décédée enfant), **Jean** (marié à Marie-Ursule Bolduc), **Marie** (mariée à Jean Hallé), **Jean-Baptiste** (décédé enfant), **Zacharie** (mariée à Marie-Anne Preau en Louisiane), **Charlotte** (décédée enfant), **Jean-Baptiste Drapeau** (marié à Perrine Lacroix), **Pierre-François** (marié à Anne Lacroix), **Jean-Baptiste** (décédé enfant), **Marie-Charlotte** (mariée à Clément LeSieur) et **Pierre** (le jeune) (marié à Marie-Anne Lisse).

Décès en **1718**.

En **1729**, elle avait 75 descendants.

Saint-Jean-Baptiste (navire): 285 d'entre elles sont arrivées à bord du navire Saint-Jean-Baptiste.

Ce voilier a transporté plusieurs Français et Françaises venus s'établir en Nouvelle-France.

Des orphelines issues de militaires décédés ou de familles nombreuses de la région de Paris ou des provinces de l'ouest de la France qui étaient élevées aux frais du roi sont envoyées en Nouvelle-France pour s'y marier avec des colons célibataires ; le roi Louis XIV les dotait de 50 livres, si elles épousaient des soldats ou des colons, et de 100 livres, si elles épousaient des officiers, des fonctionnaires ou des fils de bonne famille.

Environ 750 filles du roi viennent ainsi en Nouvelle-France entre **1663** et **1673**.

Elles sont arrivées sur les navires *Constance*, *La Nativité*, *L'Espérance*, *Nouvelle-France*, *Phoenix*, *Prince-Maurice*, *Saint-Jean-Baptiste*, *Saint-Louis*.

Commémoration du 350e anniversaire du premier contingent des Filles du Roy (1663-2013)

Dans tout le Québec...

L'arrivée des 36 Filles du Roy le **7 août 2013** en face de Québec à bord du grand voilier «La Recouvrance» sera un moment exceptionnel qui marquera le début des Fêtes de la Nouvelle-France dont le thème de 2013 sera «Le rôle des femmes en Nouvelle-France». Un grand spectacle son et lumière dans la cour du Séminaire de Québec clôturera cette journée historique.

À Montréal, une semaine plus tard samedi le **17 août**, ce sera au tour de la Maison Saint-Gabriel de recevoir avec tous les égards les Filles du Roy de 1663. Ce sera l'occasion d'une grande fête avec le bal des prétendants.

CHARLOTTE JOLY OUR ANCESTOR

Born about **1647** in the parish of Sainte-Solemne-de-Blois (Loir-et-Cher, Orléanais, France).

As a Fille du Roy, arrived in Quebec on 30 June **1669** aboard the ship *Saint-Jean-Baptiste*.

Matriarch of the Drapeau/Joly line in America.

Married **Antoine Drapeau** at Sainte-Famille on the 1st Île-d'Orléans, **20 August 1669**; from this union were born 11 children: **Louise** (died as a child), **Jean** (married to Marie-Ursule Bolduc), **Marie** (married to Jean Hallé), **Jean-Baptiste** (died as a child), **Zacharie** (married Marie-Anne Preau in Louisiana), **Charlotte** (died as a child), **Jean-Baptiste Drapeau** (married Perrine Lacroix), **Pierre-François** (married Anne Lacroix), **Jean-Baptiste** (died as a child), **Marie-Charlotte** (married Clément LeSieur) and **Pierre** (the younger) (married Marie-Anne Lisse).

Died in **1718**.

In **1729**, she had 75 descendants.

Saint-Jean-Baptiste (ship): 285 of them arrived aboard the ship Saint-Jean-Baptiste.

This vessel carried several French men and women who came to settle in New France.

Some orphans of deceased military or from numerous families in the region around Paris or western provinces of France who were, at the expense of the king, sent to New France to marry bachelor colonists; King Louis XIV endowed them with 50 pounds if they married soldiers or colonists and 100 pounds if they married officers, officials, or sons of good families.

About 750 filles du roi came to New France between **1663** and **1673**.

They arrived on the following ships: *Constance*, *La Nativité*, *L'Espérance*, *Nouvelle-France*, *Phoenix*, *Prince-Maurice*, *Saint-Jean-Baptiste*, *Saint-Louis*.

Commemoration of the 350th anniversary of the first contingent of the Filles du Roy (1663-2013)

Throughout Quebec...

The arrival of 36 Filles du Roy on **August 7, 2013** in front of Quebec aboard the tall ship *La Recouvrance* will be an exceptional moment that will mark the beginning of the Festival of Nouvelle-France the 2013 theme of which will be "The role of women in Nouvelle-France." A great sound and light show in the courtyard of the Seminary of Quebec will close this historic day.

In Montreal, a week later on Saturday **August 17**, there will be a tour of the of the Saint-Gabriel House which graciously received all the "Filles du Roy" de 1663. This will be the occasion of a grand ball of the candidates.

**POUR SOULIGNER CE 350^{ième}
ANNIVERSAIRE DES « FILLES DU ROI »**

Encouragements de notre traductrice d'anglais

En tant que membre du Comité du bulletin, je suis ravie et enthousiaste au sujet de la commémoration, au mois d'août 2013, de l'arrivée des Filles du Roi, ces pionnières de la colonie française, au Canada. J'ai hâte d'assister à l'événement, si les conditions me le permettent. Ces femmes étaient les « bâtisseuses » d'une nation!

J'aimerais encourager tous les membres de notre belle association à rechercher leur arbre généalogique, en ne se limitant toutefois pas à la lignée des Drapeau. Lorsqu'on découvre de ces Filles du Roi dans son propre patrimoine, il arrive que l'affirmation de soi et l'identité personnelle s'en trouvent précieusement rehaussées. J'ai remonté la plupart de mes lignées canadiennes-françaises jusqu'à 13 ou 14 générations. J'y ai trouvé des Filles du Roi de la 10^e jusqu'à la 14^e génération. Je descends d'environ 35 de ces femmes héroïques. Certaines d'entre elles figurent comme mes ancêtres à deux et même trois reprises.

Je ne suis pas 100% canadienne-française. Pour celles et ceux d'entre vous qui l'êtes «de souche», il est possible que vous découvriez que vous descendez de centaines d'entre elles. Connaître qui elles sont et savoir que leurs forces vives coulent dans vos veines peut vous inspirer à faire des choses héroïques, même 350 ans plus tard.

La recherche généalogique au Canada français est beaucoup plus facile qu'en d'autres régions ou pays. Le Québec fut en avance sur le reste du monde, en termes de préservation de ses données démographiques. J'ai trouvé beaucoup d'informations sur ces femmes dans un ouvrage rédigé en deux volumes par Peter J. Gagné, un chercheur respecté aux États-Unis. Le livre est intitulé: King's Daughters and Founding Mothers: The Filles du Roi, 1663-1673 (Quintin Publications de Pawtucket, Rhode Island, USA. 2001, ISBN 1-58211-731-4.) Si vous réussissez à découvrir votre lignée Drapeau, je vous invite à la soumettre à Denise Drapeau, qui est responsable de la préservation de notre base de données sur les Drapeau.

Marie-Thérèse Falslev, Traductrice pour le bulletin

**TO COMMEMORATE THIS 350th
ANNIVERSARY OF "FILLES DU ROI"**

Encouragement from our English translator

As a member of the bulletin committee, I am inspired and enthused about the August 2013 commemoration of all of the Filles du Roi who pioneered the French colony in Canada. I look forward to attending the event, if conditions allow. These women were builders of a nation!

I would like to encourage all of the members of our fine association to search out your family tree, and not just your Drapeau line. When one can discover these Filles du Roi in your heritage, a feeling of self-affirmation and valuable personal identity can be the result. I have traced most of my French Canadian lines back 13 or 14 generations. I found the Filles du Roi in the 10th through the 14th generations. I descend from about 35 of these heroic women. Some of them are double and triple ancestors.

I am not 100% French Canadian. For those of you who are, it is possible that you will discover that you descend from hundreds of them. Knowing who they are, and knowing that their strengths run in your veins can inspire one to do heroic things these 350 years later.

French Canadian research is far easier than most other research. Quebec has been ahead of the rest of the world in terms of preserving its patrimony. I found much information on these women in a two-volume book by Peter J. Gagné, a respected researcher in the USA. The book is entitled King's Daughters and Founding Mothers: The Filles du Roi, 1663-1673 (Quintin Publications of Pawtucket, Rhode Island, USA. 2001, ISBN 1-58211-731-4.) When you begin to prove your Drapeau lines, please submit them to Denise Drapeau who is responsible for preserving our data base on Drapeau.

Marie-Thérèse Falslev, Bulletin translator



*Condo Commercial-Industriel
Location- Vente
Entreposage*

Tél. : (418) 888-5343 Fax : (418) 888-5252

1190, rue Principale, C.P. 863, St-Agapit, Québec, Canada, G0S 1Z0

Les débuts de l'Association des familles Drapeau.

Le 20^e anniversaire

Lors du 20^e anniversaire de l'Association, Huguette Drapeau, la nouvelle présidente, me demande de relater la naissance de l'Association.

Ma mère, Albertine Tardif, une fière beauceronne, avait sa généalogie. Elle savait nous parler de sa famille avec enthousiasme. Je me disais moi, un Drapeau, je viens de quel endroit, qui sont mes ancêtres? Je me devais d'en savoir davantage. J'ai pensé que d'autres Drapeau avaient le même désir, alors mettons sur pied un regroupement de Drapeau. Ce fut un de mes premiers projets rêvés pour ma retraite.

Les débuts en 1992

En février 1992, je publie une annonce dans les quotidiens et les hebdomadaires annonçant le projet de fonder une association des familles Drapeau. Je reçois plus de 60 réponses. Encouragé, j'organise une

The Beginning of the Drapeau Family Association

The 20th anniversary

At the 20th anniversary of the association, Huguette Drapeau, the new president, asked me to recount the birth of the association.

My mother, Albertine Tardif, a proud person from Beauce, had her genealogy. She knew how to speak about her family with enthusiasm. I said to myself, I am a Drapeau; I come from such a background, but who are my ancestors? I had to know more. I thought other Drapeau would have the same desire; so I put into motion a gathering of Drapeau. This was one of my first dream projects for my retirement.

The beginning in 1992

In February of 1992, I published an announcement in the daily and weekly papers announcing the project to found an association of Drapeau families. I received more than 60 responses. Encouraged, I organized the



*L'exécutif de l'association en 1992 : De gauche. à droite Bertrand, Gilles, Robert, Gisèle
The association's executives in 1992: From left. to right Bertrand, Gilles, Robert, Gisèle ”*

1^{ère} rencontre à Montréal, au début d'avril et une 2^e, à Québec, fin d'avril. À cette dernière réunion, un conseil d'administration provisoire est formé.

Il y a accord sur les objectifs suivants :

1. Regrouper quiconque est descendant de l'ancêtre Antoine Drapeau et de son épouse Charlotte Joly,
2. Connaître l'histoire de la famille,
3. Promouvoir la fraternité entre les membres par des rencontres.

J'informe les participants que je veux me consacrer à l'écriture, alors je choisis d'être secrétaire et non président. Gilles Drapeau de Sainte-Julie est élu président, Gisèle Drapeau de Beaumont, vice-présidente, Robert Drapeau de Sainte-Sabine, trésorier. Au début, le comité exécutif se réunira fréquemment vu l'éparpillement des membres du conseil au niveau du Québec.

Premières décisions

On décide de l'incorporation de l'Association, du taux de cotisation des membres, de l'organisation d'une première rencontre des membres, de la publication d'un bulletin à l'automne, etc...

Dans les premiers numéros du bulletin, on trouve un appui du maire Jean Drapeau, un aperçu de la vie de notre ancêtre, Antoine Drapeau, l'histoire de la maison où ce dernier a vécu à Beaumont, une idée d'armoiries-épinglette, projet d'un brunch à Montréal et un à Québec, le projet d'un grand rassemblement en 1994 pour souligner le 325^e anniversaire du mariage d'Antoine avec Charlotte Joly, etc.

Dès que des Drapeau de langue anglaise sont devenus membres, j'ai voulu la traduction en anglais des articles du bulletin. Ce travail d'un bulletin bilingue a été assuré grâce à la généreuse collaboration de Gisèle Drapeau, épouse du trésorier Robert et de Patricia Drapeau de Toronto, fille de Paul-Émile Drapeau. Elles ont assuré ce travail de traduction pendant de nombreuses années. Je leur en sais gré. Je ne me souviens pas du moment de l'arrivée de Marie-Thérèse Falslev comme traductrice du bulletin, mais celle-ci assume cette tâche avec passion et professionnalisme. (*a débuté en 2000*).

Divers événements des premières années

Au fil des années, divers projets se sont concrétisés en plus des rencontres annuelles des membres. En 1995, s'organise un voyage en France, au pays de

first meeting at Montreal at the beginning of April and a second one in Quebec at the end of April. At this latter reunion, a provisional board of directors was formed.

We came up with the following objectives:

1. To gather anyone who is a descendant of the ancestor Antoine Drapeau and his wife Charlotte Joly.
2. To know the history of the family.
3. To promote brotherhood of the members through meetings.

I informed the participants that I wanted to dedicate myself to writing, so I chose to be the secretary and not president. Gilles Drapeau from Sainte-Julie was elected president, Gisèle Drapeau from Beaumont, as vice-president, and Robert Drapeau from Sainte-Sabine treasurer. At the beginning, the executive committee met frequently in view of the scattered locations of the members at Quebec.

The first decisions

We decided on the incorporation of the association, the membership dues, the first meeting of the members of the organization, and the publication of a bulletin in the fall, etc.

In the first issue of the bulletin, there was support from Mayor Jean Drapeau, an overview of the life of our ancestor Antoine Drapeau, the history of the house where he last lived at Beaumont, an idea for the coat of arms, a project for a brunch at Montréal and at Quebec, the plans for a large gathering in 1994 to highlight the 325th anniversary of the marriage of Antoine to Charlotte Joly, etc.

As soon as English speaking members joined, I wanted an English translation of the articles in the bulletin. This work of a bilingual bulletin was assured thanks to the generous collaboration of Gisèle Drapeau, wife of the treasurer Robert and Patricia Drapeau from Toronto, daughter of Paul-Émile Drapeau. They carried on the work of translation for a number of years. I do not remember the exact moment of the arrival of Marie-Thérèse Falslev as translator of the bulletin, but she assumed this task with passion and professionalism. (*began in 2000*).

Various events of the early years

Over the years, various projects were realized in addition to the annual meeting of the members. In 1995, a trip to France was organized to the country of

l'ancêtre; en 1997, on reçoit une cinquantaine de Drapeau de France; en 2001, voyage à Balmoral, N.-B., village de Drapeau.

On a célébré avec brio les 5^e, 10^e, 15^e et 20^e anniversaires de l'Association. On a mis sur pied une banque de généalogie de la famille Drapeau avec plus de 20,000 noms que continue à suivre Denise Drapeau de Beloeil. Michel Drapeau voit à la mise sur pied d'un site Web concernant la famille.

Nous avons inauguré des plaques souvenirs rappelant certains faits de notre histoire. À Beaumont, une plaque identifie la terre et la maison où ont habité Antoine et Charlotte. À Fontenay-le-Comte, en France, 18-20, rue Rabelais, une plaque indique le lieu de naissance d'Antoine. À Québec, à l'hôtel Clarendon une plaque désigne l'importante implication d'une famille Drapeau dans l'hôtellerie.

Quant à moi, j'ai produit une cinquantaine de bulletins. Ce dont je suis le plus fier, c'est la publication de deux volumes⁽¹⁾ relatant l'histoire de notre famille tant en France (1590-1665) qu'en Nouvelle-France (1665-1765). Les recherches que j'ai poursuivies dans les archives en France et au Québec m'ont passionné au plus haut point. L'histoire des Drapeau est ainsi plus connue.

Conclusion

J'énumère de mémoire différents événements survenus grâce à l'Association, j'en oublie sûrement, je m'en excuse. Mais tout cela s'est accompli grâce à l'implication des membres, à la collaboration des administrateurs des différents conseils d'administration depuis 20 ans. Je soulignerais particulièrement l'apport considérable d'Alexandre Drapeau qui fut président de l'Association de 2002 à 2012. Le dynamisme, la passion, l'amour pour les membres d'Alex ne s'est jamais démenti durant ces années. Merci Alex !

Je souhaite bonne chance à Huguette, notre nouvelle présidente, membre depuis les premiers jours de l'Association. Je suis certain que sa contribution sera bénéfique pour tous les membres.

Bertrand Drapeau, 001,

Fondateur de l'Association en 1992.

⁽¹⁾ Provenance d'un Héritage, 2000, 194 pages.
L'Héritage français des Drapeau d'Amérique, 2003,
90 pages

our ancestor; in 1997, we received fifty Drapeau from France, and in 2001, a trip to Balmoral, N.B., the town of Dreapea.u.

We celebrated with gusto the 5th, 10th, 15th, and 20th anniversaries of the association. We established a genealogy bank of Drapeau family members with more than 20,000 names that is continued by Denise Drapeau from Beloeil. Michel Drapeau supervised the website for the family.

We have installed memorial plaques recalling certain milestones in our history. At Beaumont, a plaque is identifying the land and the house where our ancestor Antoine and Charlotte lived. At Fontenay-le-Comte in France on 18-20 Rabelais Street, a plaque indicating Antoine's birthplace, and at Québec at the Hotel Clarendon a plaque designating the important involvement of a Drapeau family in the hotel business.

As for me, I produced fifty bulletins. I am most proud of the publication of two volumes⁽¹⁾ telling the history of our family from the time in France (1590-1665) to New France (1665-1765). The research that I pursued in the French archives and in Quebec impassioned me to the highest degree. Drapeau history is better known.

Conclusion

In enumerating different memories of events of the association, I surely have forgotten some, and I apologize. But all of it has been accomplished thanks to the involvement of the members, the collaboration of the administrators from different boards of directors for 20 years. I particularly want to highlight the considerable support of Alexandre Drapeau who was president of the association from 2002 to 2012. He has never denied us his dynamism, passion, and love for the members over the years. Thank you, Alex! I wish good luck to Huguette, our new president, a member since the first days of the association. I am certain that her contribution will be beneficial for all the members.

Bertrand Drapeau, 001,

Founder of the association in 1992

⁽¹⁾ Provenance d'un Héritage, 2000, 194 pages.
L'Héritage français des Drapeau d'Amérique, 2003,
90 pages

MICHEL DRAPEAU
LAW OFFICE



CABINET JURIDIQUE
MICHEL DRAPEAU



MICHEL W. DRAPEAU

www.mdlo.ca

192, rue Somerset Street West
Ottawa, Ontario, Canada, K2P 0J4
(866) 263-1607

In addition to being a general law practice, *Michel Drapeau Law Office* provides a wide range of services focused on federal law. We stand by the highest standards and ethics of the legal profession. We have a commitment to fairness, and we have established a reputation of protecting our clients' interests forcefully and effectively, at a reasonable cost.

Colonel Michel W. Drapeau has earned a national reputation as a skilled, resolute, tough but fair advocate for his clients. Along with his impeccable qualifications, this puts him among the very best in the representation of service members, veterans, citizens and businesses that find themselves at odd with the Canadian Forces or the Department of National Defence.

Le *cabinet juridique Drapeau* propose une vaste gamme de services et se spécialise en droit fédéral canadien. Nous souscrivons aux plus hautes normes de pratique et d'éthique de la profession juridique. Notre souci d'équité constitue la pierre angulaire de la réputation que nous avons acquise pour défendre, avec vigueur et efficacité, les intérêts de nos clients, à un coût raisonnable.

Colonel Me Michel W. Drapeau s'est taillé une solide réputation à travers le Canada comme un plaideur qui s'applique de manière décisive et résolue à défendre les intérêts de ses clients, soit-ils des militaires en service ou à la retraite, des vétérans ou les membres de leurs familles ou des corporations qui sont aux prises avec un problème ou litige avec le Ministère de la Défense ou les Forces canadiennes.

Jean Bergeron

Catographie, Arpenteurs-Géomètres

Nos bureaux

1466, rue Notre-Dame
Ancienne-Lorette, Québec, QC, G2E 3A7
tel.: (418) 871-3098, Fax: (418) 877-2432



Arpentage Légal

- Opération cadastrale
- Bornage
- Piquetage
- Implantation
- Certificat de localisation
- Copropriété
- Lotissement



Jean Bergeron

ARPENTEUR-GÉOMÈTRE

418 871-3098

Fax: 418 877-2432

1466, Notre-Dame, L'Ancienne-Lorette G2E 3A7

CARNET DE VOYAGE

En octobre 2012, j'ai fait un voyage en Louisiane, au Texas et au Tennessee. Laissez-moi ici partager mes coups de cœur: Nouvelle-Orléans, San Antonio et Memphis.

L'état de la Louisiane fut ainsi nommé par René Robert Cavalier de la Salle en 1682 lorsqu'il prit possession d'une terre longeant le fleuve Mississippi en l'honneur du roi Louis XIV de FRANCE.

La ville de Nouvelle-Orléans doit son nom à Orléans, ville française et nom de quatre familles princières. Sa devise est «*Laisser le beau temps rouler*».

Nos yeux sont charmés par le *Boardwalk* qui borde le fleuve et permet d'observer la circulation des barges. En soirée, nous goûtons à l'ambiance authentique des bars de blues et de jazz sur la célèbre *Bourbon Street*.

Construite à environ 5 pieds sous le niveau de la mer, la ville fut dévastée par l'ouragan Katerina en 2005. Sa population est de 34,500 habitants. Beaucoup de gens n'y sont pas revenus après le désastre, n'ayant pas les moyens de se reconstruire. Au milieu du 19^e siècle, le septième de la population périt de la fièvre jaune ce qui explique les nombreux cimetières dont les tombes sont à l'extérieur et surmontées de très beaux monuments.

Nous avons aussi visité *Longue vue*, un domaine de 7 acres. M Stern a acquis cette propriété en 1921 car il admirait sa grande allée de chênes. Plus tard, une architecte planifia des jardins luxuriants selon les différents points de vue. Des artistes de Barcelone y aménagèrent une magnifique fontaine avec des pierres du Mexique.

Le *Mardi Gras World* m'a émerveillée! Le premier défilé eut lieu en 1827. Aujourd'hui, on compte 54 défilés durant les 11 jours de festivités et les retombées sont estimées à près d'un milliard de dollars. Une centaine de chars allégoriques sont présentés selon le thème de l'année. De couleur verte, jaune et mauve et arborant les logos des commanditaires, ils peuvent coûter de 50,000\$ à 80,000\$ de dollars.

TRAVEL JOURNAL

In October 2012, I traveled to Louisiana, Texas, and Tennessee. Let me share my favorites: New Orleans, San Antonio and Memphis.

Louisiana was so named by Robert Cavalier de la Salle in 1682 when he took possession of land along the Mississippi River in honor of King Louis XIV. (FRANCE)

The city of New Orleans takes its name from Orléans, a French city and from the name of four princely families. Its motto is "*Let the good times roll.*"



Cimetière

Our eyes were charmed by the *boardwalk* that borders the river and allows the observation of the movement of the barges. In the evening, we delighted in the authentic ambiance of the blues and jazz bars on famous *Bourbon Street*.

Built around 5 feet below sea level, the city was devastated by hurricane Katrina in 2005. Its population was 34,500 habitants.

Many people don't have the resources to return after the disaster, nor the means to rebuild. In the middle of the 19th century, one seventh of the population perished from yellow fever, which explains the numerous cemeteries with above ground crypts with very fine monuments mounted on the exterior.



Longue vue

We also visited *Longue Vue*, a seven-acre domain. Mr. Edgar Stern acquired this property in 1921, for he admired its great avenue of oaks. Later, an architect planned its luxuriant gardens from different points of view. Artists from Barcelona laid out a magnificent fountain with Mexican stone there.

Mardi Gras World astonished me! The first parade took place in 1827. Today you can count 54 parades during eleven days of

festivities, and parades during eleven days of festivities, and the revenues are estimated to be nearly a million dollars. A hundred floats are displayed according to a theme for the year. The colors, green, yellow and purple bearing the logos of sponsors can cost from \$50,000 to \$80,000 dollars.

Nous avons ensuite assisté à une démonstration de cuisine louisianaise. Le chef nous prépara une soupe *Gombo*, une jambalaya *Trinity* aux trois légumes (oignon, céleri et piment), un pouding au pain ainsi que des pralines. Quel délicieux repas! Nous en avons profité pour faire des achats d'épices locales.

Le *Natchez*, bateau à aubes, nous accueille plus tard pour un souper croisière animé par un excellent orchestre de jazz. Nous avons fait une excursion dans les bayous, ces marécages surnommé chemin d'eau. Notre guide musicien fit sauter quelques alligators pour le plaisir des photographes.

Traversons au Texas, l'état «de l'amitié». C'est le plus grand état des USA et le 2^e plus peuplé. Ce territoire est traversé par 3,700 cours d'eau, une quinzaine de fleuves et abrite 326,000 millionnaires. Autrefois peuplé par des tribus amérindiennes, le Texas fut colonisé par les Espagnols dès le 16^e siècle. L'arrivée de colons, des missions et l'érection des forts entraînent des conflits avec les groupes autochtones.

San Antonio fut fondée le 13 juin 1718 en l'honneur de St-Antoine. Cette ville pittoresque est construite sur des bords du *Paseo Del Rio* d'une longueur de près de 8 kilomètres. Surnommée la Venise des Amériques, les touristes y apprécient la promenade en gondole. Un immense marché mexicain y côtoie un centre d'achat moderne. *La torche de l'amitié*, sculpture offerte par le Mexique, rappelle la bataille d'Alamo et la fin de la guerre en 1836. La visite de la mission et sa belle église avec le symbole de la Rose, légende encore présente sur les viaducs, invite à une méditation paisible.

Nous nous dirigeons plus tard vers le Tennessee dont le nom provient d'un village indien Cherokee appelé Tanasi. Ce territoire fut exploré au milieu du 19^e siècle par les Espagnols puis par des explorateurs français descendant le Mississippi, Louis Joliet et Jacques Marquette en 1673. À la suite du traité de Paris de 1763 la région est passée sous domination anglaise. Daniel Boone parcourut également la région.

We then attended a demonstration of Louisiana cuisine. The chef prepared a gumbo soup, a trinity jambalaya with three vegetable (onions, celery, and peppers), a bread pudding and pralines. What a delicious meal! We took the opportunity to buy the local spices.



Musicien sur le bateau *Natchez*

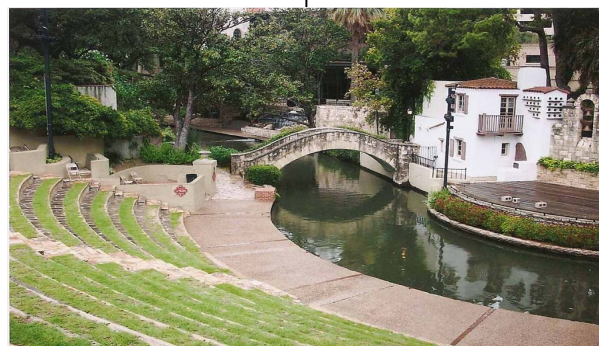
The paddle boat *Natchez* welcomed us later for a supper cruise with an excellent live performance by a jazz orchestra. We made an excursion into the bayous and swamps, nicknamed the road of water. Our musician guide made some alligators jump for the pleasure of the photographers among us.



Mission

Crossing over to Texas, the "state of friendship," it is the largest state in the contiguous US states, and the 2nd most populous. This territory is crossed by 3,700 streams, fifteen rivers and is home to 326,000 millionaires. Previously populated by American Indian tribes, Texas was colonized by Spain in the 16th century. The arrival of colonizers, missions, and the erection of forts lead to conflicts with indigenous groups.

San Antonio was founded on June 13, 1718 in honor of St. Anthony. This picturesque city was built on the edge of the *Paseo Del Rio* along nearly 8 kilometers. Nicknamed the American Venice, tourists appreciate the promenade and the gondola ride there. An immense Mexican market is next to a modern shopping mall. *The Torch of Friendship*, a sculpture offered by Mexico, calls to mind the battle of the Alamo and the end of the war in 1836. The visit to the mission and its beautiful church with the symbol of the rose, ever present legend on the viaducts, still invites peaceful mediation.



Paseo Del Rio (*Venise des Amériques*)

We later headed for Tennessee whose name comes from a Cherokee Indian village called Tanasi. This territory was explored in the middle of the 17th century by the Spanish, then by the French explorers coming down the Mississippi, Louis Joliet and Jacques Marquette in 1673. After the Treaty of Paris in 1763, the region came under British rule. Daniel Boone also traveled over the region.

En traversant l'Arkansas, nous avons fait une incursion à Tupelo dans l'état du Mississippi, lieu de naissance d'Elvis Presley. Gladys et Vernon Presley n'ont eu qu'un seul fils, né le 8 janvier 1935. Le père d'Elvis construisit une maison de deux pièces mais ne pouvant réussir à la payer, elle fut saisie deux ans plus tard. Notons qu'Elvis reçoit sa première guitare à l'âge de 11 ans. Puis en 1948, la famille Presley déménage à Memphis. Ses études terminées, Elvis travaille pour une compagnie d'électricité. Il utilise sa première paye pour enregistrer un disque au coût de 4.00\$ qu'il offre à sa mère.

À 20 ans, il achète une maison pour ses parents. En 1957, il acquiert ensuite *Graceland* pour la somme de 102,000\$. Sa mère lui cuisine encore ses plats favoris. Il rencontre Priscilla en Allemagne en 1960 et l'épouse le 19 mai 1967. Leur fille Lisa-Marie naît en 1968.

Elvis a enregistré 141 disques et joué dans 32 films dont les profits dépassent aujourd'hui le milliard de dollars. Pourquoi un tel succès? On a dit qu'il était un Blanc qui chantait comme un Noir... Ce qui m'a le plus impressionné à *Graceland* c'est le jardin de méditation qu'il a fait construire avec fontaine, arbres, fleurs, statues et colonnes grecques.

Son père fit transporter la tombe d'Elvis et celle de sa mère dans ce jardin puis y installa une plaque pour son frère jumeau décédé à la naissance. Elvis était un homme très généreux qui a donné beaucoup de joie et d'amour à ma jeunesse.

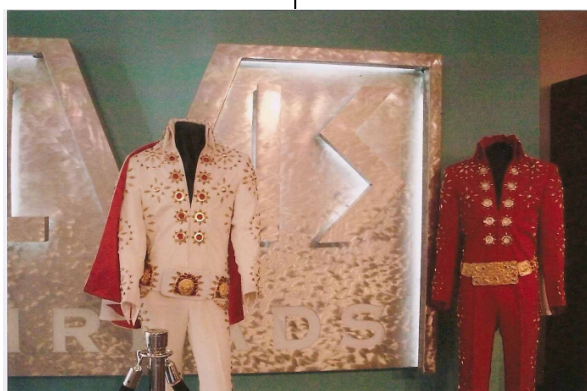
Louise Drapeau, 545



Elvis Presley

for an electricity company. He used his first paycheck to record a record at the cost of \$4.00, which he offered to his mother.

At age 20, he bought a house for his parents. In 1957, he next acquired *Graceland* for the sum of \$102,000. His mother still cooked his favorite dishes. He met Priscilla in Germany in 1960 and married her on May 19, 1967. Their daughter Lisa-Marie was born in 1968.



Elvis Presley

Elvis recorded 141 records and acted in 32 films, the profits from which today exceed a billion dollars. Why such a success? It is said that he was a white man who sang like a black man. What impressed me the most was *Graceland's* meditation garden that he built with a fountain, trees, flowers, statues, and Greek columns.

His father had transported the grave of Elvis and his mother in this garden then installed a plaque for his twin brother died at birth. Elvis was a very generous man who gave me much joy and love in my youth.

Louise Drapeau, 545

PUBLICITÉ / PUBLICITY

L'Association des Familles Drapeau sollicite votre participation dans sa revue en mettant votre carte d'affaire au coût de 25\$, 1/2 page : 50\$, 1 page : 100\$ par année. /

The Drapeau Family Association solicits your participation in its publication by submitting your business card for the cost of \$25., half page : \$50. and a whole page : \$100. per year.

NOUS DÉPLOYONS LE DRAPEAU DU Canada,

CELUI DU QUÉBEC ET DE LA SUISSE

MAIS UN DE NOS PRÉFÉRÉS EST AUSSI

CELUI DES FAMILLES DRAPEAU

QUE NOUS SOMMES HEUREUX D'ACCUEILLIR

DEPUIS 35 ANS.

AVEC NOS HOMMAGES

**La tyrolienne est un restaurant unique, à l'ambiance
chaleureuse d'un chalet de montagne.**



**2846, rue Jules-Dallaire
Ste-Foy, Québec, G1V 2J8**

LUN-JEU 11 :00-22 :00

VEN 11 :00-23 :00

SAM 17 :00-23 :00

DIM 11 :00-22 :00

Tel. : (418) 651-6905

Fax : (418) 651-7238

Email : rest.latyrolienne@qc.aira.com

Offrez-vous La Tyrolienne

**Dans une ambiance chaleureuse;
vous dégustez, une de nos 15 fondues,
grillades, fruits de mer ou nos tables d'hôtes.**

Carte des vins variée.



GÉRARD, MON PÈRE, CE GRAND PETIT HOMME

Ses premières années

Mon père Gérard est né à Thetford-Mines, le 19 novembre 1915, où il fut baptisé dès le lendemain, à l'église Saint-Maurice, une église qui fut démolie au début des années 1970.

Son père, Étienne Drapeau, était le fils en première noce de Joseph Drapeau, cultivateur et de Maria Therrien, fille aînée de Pierre Therrien et de Zénaïde Gouin, tous deux de Saint-Julien. Ce sont eux, les grands-parents maternels, plus tard citoyens de Disraëli, qui furent les parrains et marraine de mon père.

Gérard était le 6e garçon d'une famille de 9 enfants : Louis, Honorius, Elphège, Paul, Pierre et Gérard, ainsi que trois filles, Aurélie, Thérèse et Marie-Rose. Élevé sur la ferme familiale, il a fréquenté l'école de rang dont l'enseignante était sa tante, Eva Therrien, plus tard devenue Sœur Marie-Gérard-de-Palermes de la communauté des Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-de-Marie. Malheureusement, compte tenu de la main d'œuvre requise sur la ferme, entre autres obligations familiales, il a dû quitter l'école après sa troisième année seulement. C'était chose courante à l'époque.

À l'adolescence, il est parti avec quelques-uns de ses frères pour aller gagner sa vie à Montréal, la *grande ville*. Il y a travaillé à différents endroits et occupé toutes sortes d'emplois, dont celui de garçon de ferme chez les Dagenais à Saint-Léonard-de-Port-Maurice, (aujourd'hui arrondissement Saint-Léonard, Montréal). Il a également travaillé chez les Frères de la Charité, rue Notre-Dame à Longue-Pointe, où il a fait son apprentissage comme aide-infirmier. Par la suite, il a travaillé comme aide-infirmier à l'Hôtel-Dieu de Montréal. À partir de ce moment-là, nous pouvons dire que ce fut son grand départ dans la vie.

Son départ dans la vie

C'est là qu'il rencontra un ami du nom de Raphaël Plouffe qu'il côtoya pendant plusieurs années, si bien qu'il sera le parrain de mon frère Roger. Ma mère Gisèle travaillait elle aussi à ce même hôpital comme aide aux malades. Tous les dimanches, selon les règles du temps et les directives des religieuses, les Hospitalières de Saint-Joseph, les employés devaient assister à la messe dans le jubé.

GÉRARD, MY FATHER, THIS GREAT MAN OF SMALL STATURE

His first years

My father Gérard was born at Thetford-Mines on November 19, 1915 where he was baptized the next day at Saint Maurice church, a church that was demolished at the beginning of the 1970's.

His father, Étienne Drapeau, was the son of the first marriage of Joseph Drapeau, a farmer, and Maria Therrien, the eldest daughter of Pierre Therrien and Zénaïde Gouin, both from Saint Julien. It was they, the maternal great grandparents, later residents of Disraëli, who were the godparents of my father.

Gérard was the 6th son in a family of 9 children: Louis, Honorius, Elphège, Paul, Pierre and Gérard, as well as three daughters, Aurélie, Thérèse and Marie-Rose. Raised on the family farm, he attended school where he was taught by his Aunt Eva Therrien, who later became Sister Marie-Gérard-de-Palermes of the congregation of the Sisters of the Holy Name of Jesus and Mary. Unfortunately, on account of the labor required on the farm, among other family obligations, he had to leave school after only his third year. This was common for that time.

As a teenager, he left with some of his brothers to make a living in Montreal, the "big city." There was work in various places and in all kinds of employment, one of which was as a farm hand for the Dagenais farm at Saint Léonard of Port-Maurice, (today the Saint Léonard section of Montreal.). He had also worked for the Brothers of Charity, Notre Dame Street at Longue-Pointe, where he did an apprenticeship as a nurse's aide. Next he worked as a nurse's aide at the Hôtel-Dieu in Montréal. From that moment, we could say that he had made his great start in life.

His start in life

It was there that he formed a friendship with a man named Raphaël Plouffe who had become close for several years, who would be so close that he would become the godfather of my brother Roger. My mother Gisèle was working there as a nurse's aide at this same hospital as well. Every Sunday, according to the rules of the times and the directives of the nuns, the nursing sisters of Saint-Joseph, the employees had to attend Mass in the gallery.

C'est pendant l'une de ces messes dominicales que Gérard et Raphaël ont fait une bouffonnerie qui s'est terminée par un mariage heureux. En effet, pendant qu'ils étaient assis derrière Gisèle, au jubé, Gérard a attaché le tablier de cette dernière au banc de la chapelle. Imaginez l'air de Gisèle lorsqu'elle s'est relevée !

Gisèle demeurait avec ses parents, Georgianna Geoffrion et Aimé Bonneville, rue Saint-Hubert à Montréal. À cette époque, au début des années 40, la mère de Gisèle était très malade. Gérard s'est offert pour prendre soin de Georgianna. Durant cette période, Gérard demeurait chez sa tante Valeda sur la rue Mentana, tout près de chez Gisèle.

En 1941, le curé de la paroisse Saint-Denis voyait d'un mauvais œil le fait que Gérard soit toujours rendu chez les Bonneville pour soigner Georgianna et fréquenter Gisèle. Il leur conseilla avec insistance de se marier. Le mariage fût célébré le 5 avril 1941 dans l'intimité, car c'était durant le carême. La *noce* eut lieu chez les Bonneville, avec comme invités, Honorius, le frère de Gérard qui lui avait servi de témoin et les deux sœurs de Gisèle.

À partir de ce jour-là, mes parents ont manifestement connu soixante-six années d'amour et de bonheur. De cette union sont nés neuf enfants : Gilles 1942, Suzanne 1943, Roger 1944, Jean 1945, André 1947, Marie-Claire 1951, les jumelles Lise et Louise 1953 et Marcel 1958.

Son travail

Gérard fut un père travaillant qui a principalement laissé en héritage à ses enfants le goût du travail et la détermination. À partir de 1941, il a travaillé à plein temps à l'Hôtel-Dieu de Montréal, au Plan Bouchard durant la guerre, à la brasserie Black-Horse devenue par la suite Dow et O'Keefe, et à la brasserie Molson de 1948 à 1975 où il a pris sa retraite.

However, it was at one of these Sunday Masses that Gérard and Raphaël pulled a prank that ended in a happy marriage. Indeed, while they were seated in the back of Gisèle in the gallery. Gérard tied her apron string to the chapel bench. Imagine Gisèle's reaction when she stood up!

Gisèle was living with her parents, Georgianna Geoffrion and Aimé Bonneville, of Saint-Hubert Street in Montréal. At this time in the beginning of the 1940's, Gisèle's mother was very sick. Gérard offered to take care of Georgianna. During this period, Gérard was living at his Aunt Valeda's house on Mentana Street very near Gisèle's house.



Gérard et Honorius, 1941

In 1941, the St. Denis parish pastor disapproved of the fact that Gérard was always going over to the Bonneville home to care for Georgianna and to be with Gisèle. He emphatically advised them to marry. The wedding was privately celebrated at the church on

April 5, 1941, for it was during lent. The wedding party took place at the Bonneville home with Honorius, Gérard's brother who served as a witness and Gisèle's two sisters as invited guests.

From that day forward, my parents obviously knew sixty-six years of love and happiness. From this union came nine children: Gilles 1942, Suzanne 1943, Roger 1944, Jean 1945, André 1947, Marie-Claire 1951, the twins Lise and Louise 1953, and Marcel 1958.



Gérard, 1942

His work

Gérard was a hard working father whose principal legacy left to his children was a taste for work and determination. Starting in 1941, he worked full time at Hôtel-Dieu of Montréal, at the Plan Bouchard during the war, at the Black-

Horse Brewery which later became Dow and O'Keefe, at the Molson Brewery from 1948 to 1975 when he retired. He also worked in several places part time to meet the needs of his family.

Il a également travaillé à plusieurs endroits à temps partiel afin de subvenir aux besoins de sa famille. Par exemple, il fut boucher chez au moins trois épiciers-bouchers de Montréal-Nord et chez Véronneau, sur la rue Mont-Royal, commis-pharmacien aux pharmacies Charleroi et Roberge et homme à tout faire à plusieurs autres endroits.

Ses maisons

Malgré ses charges familiales, mon père a quand même réussi à devenir propriétaire. Tout a commencé sur la rue Saint-Hubert. Nous demeurions dans le logement des Bonneville, alors décédés. Était-ce en 1947 ou 1948, je jouais sur le trottoir avec mes petits frères, quand Jean, qui n'avait que trois ans, a couru dans la rue et est venu tout près de se faire frapper par une automobile. C'est à ce moment-là que Gérard a décidé de trouver un endroit pour loger sa famille, à l'abri des contraintes du trafic urbain. D'autant plus que ma mère venait de faire une pleurésie et que le médecin lui avait recommandé de trouver un air plus sain pour elle.

Par hasard, papa a déniché une maison qu'il a payée 6,000\$, sur la rue Lamoureux, à Montréal-Nord. Le solage était sur la terre glaise, le toit n'avait pas été isolé et les quatre murs de briques l'étaient plus ou moins. Les divisions sur colombages, non complétées, faisaient en sorte qu'avant la mode des aires ouvertes, nous pouvions circuler d'une pièce à l'autre sans porte à franchir. Au début, pour diviser les pièces, il a mis du carton sur les colombages; pour pourvoir la maison en eau, il a creusé un puits dans la cave; pour ce qui est des toilettes, il a construit une «bécosse» dans la cour et l'hiver, dans un semblant de toilette intérieure, il avait mis une chaudière qu'il vidait dehors, à tous les soirs.

Peu à peu, de 1948 à 1960, mon père a patiemment apporté plusieurs grandes améliorations à la maison. En 1951, la municipalité a procédé à l'installation de l'eau courante et des égouts, dans notre secteur. Un bienfait majeur ! En 1949, nous avons planté des érables autour de la maison; il en reste encore au moins deux. L'été, un grand jardin

For example, he was a butcher a tat least three grocers in Montréal-Nord and at Véronneau's on Mont-Royal Street, and as a pharmacy clerk at the Charleroi and Roberge pharmacies, and as a handyman at several other places.

His houses

In spite of his family responsibilities, my father succeeded in becoming a home owner. It all began on Saint-Hubert Street. We remained in the Bonneville house, (the owners of whom were now deceased.) Being then 1947 or 1948, I was playing on the sidewalk with my little brothers, when Jean, who was only three years old, ran into the street and came close to being hit by an automobile. It was at that moment that Gérard decided to find another place for his family to live away from the constraints of urban traffic; especially since my mother had pleurisy and the doctor had recommended finding a place with healthier air for her.

By chance, Papa discovered a house that he bought for \$6,000 on Lamoureux Street in Montréal-Nord. The soil was clay, the roof had not been insulated, and the four brick walls were, more or less. The incomplete stud walls between rooms made it so that we could move from room to room without clearing a doorway, long before it was the open concept was the style. At first, in order to divide the rooms, he put cardboard on the studs; to provide water to the house, he hollowed out a well in the cellar; for a toilet, he built an outhouse in the court, and in winter, in semblance of an interior bathroom, he put a boiler that he emptied out every night.

Little by little from 1948 to 1960, my father patiently made several big improvements to the house. In 1951, the municipality proceeded to install culinary water and a sewer system in our sector. A major benefit! In 1949, we planted some maple trees around the house; there are still two remaining. In summer, a large garden permitted us to eat fresh vegetables regularly, and in winter we had the advantage of being able to lay out a small skating rink beside the house for our amusement. In 1960, in order to be closer to his work,



Maison, rue Lamoureux, Montréal, QC



Gérard, 1949

nous permettait de manger régulièrement des légumes frais et l'hiver nous avions l'avantage de pouvoir aménager une petite patinoire, juste à côté de la maison, pour nous amuser. En 1960, pour se rapprocher de son travail, mon père a acheté un triplex sur la rue Parthenais, à Ahuntsic, où il a habité jusqu'en 1987, alors qu'il a fait l'acquisition d'une copropriété sur la rue Louis-Alphonse-Venne.

Ses chansons

Mon père avait un répertoire incroyable de chansons à répondre en plus de celles de La Bolduc. Il nous a beaucoup influencés en nous encourageant à faire partie d'une chorale et à chanter régulièrement à la maison, dans l'auto, dans les soirées, etc. Aucune fête de famille n'était réussie, s'il n'y avait pas de chants où tous étaient invités à participer. À l'époque, chacun avait sa chanson préférée, ce qui contribuait à prolonger la fête.

Ses voyages

Lorsque Gérard a pris sa retraite de chez Molson en 1975, à l'âge de 60 ans, mes parents se sont mis à voyager. Pendant plusieurs années, ils ont fait deux voyages par année; l'un en hiver dans le Sud et l'autre durant l'automne, en Europe ou dans l'Ouest canadien. Ces voyages les rendaient heureux, à en croire le plaisir qu'ils avaient à anticiper le suivant.

Ses réussites sociales

Gérard s'est beaucoup impliqué dans sa communauté. Je me rappelle que dans les années 50, il a été président de la Coopérative alimentaire de Sainte-Gertrude, à Montréal-Nord. Il s'est aussi impliqué dans la chorale des Frères du Sacré-Cœur de l'École Louis-Frédérique afin de nous encourager, Roger et moi, comme membres de cette chorale.

Je crois cependant que sa plus belle réussite sociale fut son rôle de marguillier fondateur de la paroisse Saint-Vincent-Marie-Strambi. Il s'est investi à fond dans la rénovation de ce qui allait devenir le premier presbytère temporaire de la paroisse, sur la rue Armand-Lavergne.

my father bought a triplex on Parthenais Street at Ahuntsic where he lived until 1987, at which time he acquired a condominium on Louis-Alphonse-Venne Street.

His songs

My father had an incredible repertoire of songs, as many as La Bolduc (well-known folk singer of that era) He influenced us a lot by encouraging us to take part in a choir and to sing regularly at home, in the car, at parties, etc. No family celebration was successful without songs where everyone was invited to participate. In that era, everyone had a preferred song, which they contributed to prolong the fun.

His travels

When Gérard retired from Molson in 1975 at the age of 60, my parents started to travel. For several years, they made two trips each year, one in winter to the south and another during the fall to Europe or to the Canadian West. These trips made them happy because they had the pleasure of anticipating the next one, I believe.

His social success

Gérard was very involved in his community. I recall that in the 50's, he was president of the food cooperative of Sainte-Gertrude in Montréal-Nord. He was also involved in the choir of the Brothers of the Sacré-Cœur from the Louis-Frédérique School so as to encourage us, Roger and me, as members of this choir.

I believe, however, that his finest social success was in his role as church warden and founder of the parish of Saint-Vincent-Marie-Strambi. He was fully invested in the renovation of what would

become the first temporary presbytery of the parish on Armand-Lavergne Street. Twice every Sunday, he would transport the pastor and the Eucharist from the chapel to the school for the weekly Masses. His devotion never lacked when it came to the works of the parish, as the organization of various parties and



Gisèle et Gérard, 1960

À deux reprises, tous les dimanches, il transportait le curé et l'Eucharistie de la chapelle à l'école, pour les messes hebdomadaires. Son dévouement n'a jamais fait défaut quand il s'agissait des œuvres de la paroisse, comme l'organisation de soirées variées et de parties de cartes de divers groupes, pour le financement de la construction de l'église.

Sa dernière bataille

Dans les années 2000, Gérard fut malheureusement atteint de la maladie d'Alzheimer. Malgré cette maladie fatale, il s'est accroché à la vie et à deux reprises les médecins ne lui donnaient que quelques jours à vivre. Il a pourtant étiré sa vie durant plusieurs semaines.

Gérard fut sans contredit, un **GRAND PETIT HOMME**. Il a laissé sa marque dans la vie de tous ses enfants et de tous ceux qui l'ont côtoyé, par son courage, sa détermination, son acharnement à réussir dans la vie, son sens de l'économie et sa soif d'apprendre toujours et encore.

Il est décédé en présence de son épouse et de quelques-uns de ses enfants le 14 avril 2008 au CHSLD Paul-Lizotte à Montréal-Nord. Les funérailles ont eu lieu dans son église de prédilection, Saint-Vincent-Marie-Strambi. À titre d'artisan de la fondation de cette paroisse, son nom est d'ailleurs inscrit sur la cloche nommée MARIE, dans le clocher de l'église. Il est inhumé au cimetière Saint-Vincent-de-Paul.

Au nom de tous mes frères et sœurs, je dis merci PAPA, ce 14 avril de l'an merveilleux 2013, 5^{ième} anniversaire de ton décès.

Gilles Drapeau, 313,

Ex-président de l'Association des Familles Drapeau

card game nights of different groups which financed the construction of the church.

His Last Battle

During the year 2000, Gérard was unfortunately found to be suffering from Alzheimer's disease. In spite of this fatal malady he held on to life, and twice the doctors gave him only a few days to live. Yet, he stretched his life on into several weeks.



Gilles, Gisèle, Gérard, 2005

Gérard was without question a **GREAT LITTLE MAN**. He left his mark in life on all his children and all those who had contact with him for his courage, his determination, his intensity to succeed in live, his sense of economy, and his thirst to continue learning.

He died in the presence of his wife and some of his children on April 14, 2008 at the CHSLD Paul-Lizotte in Montréal-Nord. The funeral took place in his church of choice, Saint-Vincent-Marie-Strambi. As titular planner of the foundation of this parish, his name is somewhere inscribed on the bell tower named MARIE. He is buried in the Saint-Vincent-de-Paul Cemetery.

Speaking for all of my brothers and sister, I say thank -you, PAPA, this April 14 of the marvelous year 2013, 5th anniversary of your death.

Gilles Drapeau, 313,

Ex-president of the Drapeau Family Association



ÉLODIE FORTIN

Une étudiante de Rivière-du-Loup reçoit une bourse de 80,000.\$

Nous sommes très fiers de vous présenter une jeune femme exceptionnelle. Il s'agit d'Élodie Fortin, filie de Marie-Josée Drapeau et de Richard Fortin. Sur la photo, elle figure avec sa mère et Mme Simone Gagnon, sa grand-mère maternelle.

ÉLODIE FORTIN

A Student from Rivière-du-Loup Receives an \$80,000. Scholarship

We are very proud to present to you an exceptional young woman, Élodie Fortin, the daughter of Marie-Josée Drapeau and Richard Fortin. In the photo, she is seen with her mother and Mrs. Simone Gagnon, her maternal grandmother.

Journal «Le Soleil», publié le 18 février 2013 à 05h00 |
Mis à jour le 18 février 2013 à 05h00

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/education/201302/17/01-4622611-une-etudiante-de-riviere-du-loup-recoit-une-bourse-de-80-000.php>

Marc Larouche, collaboration spéciale du journal «Le Soleil»

Journal *Le Soleil*, published on February 18, 2013 at 5
AM | updated on February 18, 2013 at 5 AM

<http://www.lapresse.ca/le-soleil/actualites/education/201302/17/01-4622611-une-etudiante-de-riviere-du-loup-recoit-une-bourse-de-80-000.php>

Marc Larouche, special collaboration by the publication *Le Soleil*



Élodie, entourée de sa mère, Marie-Josée Drapeau, et de sa grand-mère, Simone Gagnon.

Photo collaboration spéciale, Marc Larouche

Élodie, between her mother, Marie-Josée Drapeau, and her grandmother, Simone Gagnon.

Photo : special collaboration by Marc Larouche

(Rivière-du-Loup) **Élodie Fortin**, étudiante au Cégep de Rivière-du-Loup, a remporté la bourse Loran, la plus prestigieuse bourse de mérite au Canada, d'une valeur de 80 000\$. La jeune femme de 18 ans a été choisie pour l'excellence de ses résultats scolaires, mais aussi pour son engagement.

«Si on parlait d'Élodie simplement en termes d'excellence, ce serait réducteur. Elle est très engagée dans le Cégep et dans la communauté», souligne le directeur des études, René Gingras. Membre entre autres de l'association étudiante de même que du conseil de sa faculté des sciences humaines, elle est engagée dans différents comités et organismes communautaires depuis le secondaire. «J'ai le goût de

(Rivière-du-Loup) **Élodie Fortin**, a student at the Cégep de Rivière-du-Loup, has won the Loran Scholarship, the most prestigious scholarship of merit in Canada, with a value of \$80,000. The 18 year-old woman was chosen for excellence in academic achievement and also for her commitment.

“If one speaks about Élodie simply in terms of excellence, it would be simplistic. She is very involved in the college and in the community,” emphasizes the director of studies, René Gingras. Among others, a member of the student association as well as the council of its faculty of humanities, she has been involved in different committees and community organizations since secondary school.

faire quelque chose de bien, d'aider les autres», dit celle qui a décidé de poser sa candidature pour l'obtention de cette bourse après avoir vu une annonce dans le journal du Cégep.

La bourse Loran de la Fondation canadienne des bourses de mérite a été créée en 1988 et est remise à des étudiants exceptionnels qui entreprendront des études dans des universités canadiennes. Cette année, 30 étudiants du Canada, dont seulement trois du Québec, ont reçu cette importante distinction. Au total, 3700 étudiants se sont portés candidats.

«Ce qui est d'autant plus intéressant, c'est qu'on ne me fait pas un chèque de 80,000\$ en me laissant m'arranger avec. J'aurai une allocation annuelle de 9,000\$ en argent durant les quatre prochaines années, mais aussi tous mes frais de scolarité, d'alimentation et de logement seront payés pour cette même période. J'aurai aussi un mentor qui m'aidera dans mon cheminement académique et je serai appelée à faire des stages estivaux au Canada ou à l'international», poursuit celle qui n'aura probablement pas à manifester contre la hausse des droits de scolarité. «Je vais le faire quand même», blague Élodie, qui était déjà ceinture noire de taekwondo à 12 ans et veut étudier en droit.

«J'ai toujours rêvé d'être avocate et 2013 représente pour moi le début du grand rêve. Si je pouvais entrer à l'Université McGill, mon rêve de faire du droit international serait grandement facilité.» Gageons qu'elle ne devrait pas avoir trop de difficulté à être admise.

Beaucoup d'émotions

«Lorsque nous avons appris la nouvelle, nous avons tous pleuré de joie», commente sa grand-mère, Simone Gagnon, ajoutant que la famille a vécu beaucoup d'émotions fortes en peu de temps. «Le mercredi 30 janvier, j'ai gagné 30,500\$ à loterie «La poule aux oeufs d'or» et le lendemain Élodie gagnait la bourse. C'était notre semaine», dit-elle en riant.»

«Élodie est une merveilleuse fille. Je n'ai jamais eu à lui dire de faire ses devoirs. Son père Richard lui dit toujours qu'elle était un petit bébé parfait. À quatre jours, elle faisait ses nuits», poursuit sa mère, Marie-Josée Drapeau, ajoutant que sa fille a toujours voulu

“I enjoy doing something good to help others,” says she, one who decided to apply as a candidate to earn this award after having seen it announced in the Cégep publication.

The Loran award from the Canadian Foundation of merit scholarships was created in 1988 and is awarded to exceptional students who undertake their course of studies in Canadian universities. This year, 30 students from Canada, of which only three were from Quebec, received this important distinction. In total, 3,700 student were considered.

“What is even more interesting, it's not that they make out a check to me for \$80,000 and leave me with it. I will have a \$9,000 annual allowance across the next four years, but also all of my tuition and room and board will be paid for this same period. I will also have a mentor who will help me in my academic path. I will be called upon to do summer internships in Canada and internationally,” says she, who is not likely one who would not demonstrate against the rising cost of schooling. “I am going to do it anyway,” jokes Élodie, who has already been a black belt of taekwondo for 12 years and wants to study law.

“I have always dreamed of being a lawyer, and 2013 represents for me the start of a great dream. If I can enroll in McGill University, my dream of international law will be greatly facilitated.” Let's bet that she won't have too much difficulty being admitted.

Many emotions

“When we learned the news, we were all crying tears of joy, commented her grandmother Simon Gagnon, adding that the family went through a lot of emotion in a short time. “On Wednesday, January 30, I won \$30,500 lottery “the golden egg”, and the next day, Élodie won the scholarship. It was our week,” she said, laughing about it.

“Élodie is a marvelous girl. I never had to tell her to do her homework. Her father Richard always tells her that she is his perfect little darling. “She was so quiet, she slept overnight at 4 days of birth,” says her mother, Marie-Josée Drapeau, adding that her daughter always wanted to be involved.

s'engager. «Même avec toutes ses occupations, elle trouvait le temps d'aider son père les fins de semaine à son travail de boulanger chez Bis la boulange.»

«Élodie, tu as su impressionner tout le monde. Cet honneur rejaillit sur tout le cégep de même que nos étudiants qui se voient ainsi encouragés à s'engager pleinement dans leur communauté et leur établissement scolaire», conclut le directeur général, Claude Roy.

Les autres gagnants québécois sont Pénélope Langlais-Oligny du Cégep de l'Outaouais et Simone Cavanaugh de Champlain Collège Saint-Lambert.

“Even with all her activities, she found time to help her father on the weekend with his work in the bakery business.”

“Élodie, you know how to make an impression on everyone. This honor reflects on the College as well as our students who are encouraged to be fully involved in their community and their school,” concluded the director general, Claude Roy.

The other Quebec winners are Pénélope Langlais-Oligny from Cégep of Outaouais and Simone Cavanaugh from Champlain College at Saint-Lambert.



Les Entreprises
Rosario Martel inc.
ENTREPRENEUR GÉNÉRAL
700, avenue Sicard, Alma (Québec) G8B 6Y8
(418) 662-9406
Licence RBQ : 1510-0530-17



Jean Drapeau, ing.
Gestionnaire de projets
www.erm.qc.ca
jdrapeau@erm.qc.ca

**Entrepreneur général et spécialisé en
excavation et génie civil, pont, routes,
infrastructures municipales, barrages,
travaux environnementaux.**



Association des familles Drapeau



Le Drapeau

The Drapeau Family Association

⇒ CP 10090 Succ Sainte-Foy, Québec QC, Canada G1V 4C6

⇒ Site web: <http://www.famillesdrapeau.com>

⇒ courriel / E-mail: association@famillesdrapeau.com

Trois numéros du bulletin sont publiés chaque année. Les numéros déjà parus sont disponibles au coût de 5.00\$ pour chacun.

Three issues of the bulletin are published each year. The issues already published are available at a \$5.00 cost for each

Responsable du bulletin / Bulletin committee Edition

Denise Drapeau, Beloeil, QC

Comité du bulletin / Bulletin committee

Denise Drapeau, Beloeil, QC

Janine Drapeau, Longueuil, QC

Traduction anglaise / English Version and Translation

Marie-Thérèse Falslev, Benson, Utah

Mise en page du bulletin / Computer graphics

Association des familles Drapeau

Concepteurs du site internet / Website design

Françoise Morin, Drummondville, QC

Michel A. Drapeau, Québec, QC



Déménagez-vous? / Are you moving?

Si vous déménagez, veuillez ne pas oublier d'avertir votre Association soit par courriel, soit par la poste, soit par téléphone.

Merci pour votre collaboration

Imprimé - Printed paper surface

Dépôt légal : ISSN 1704-1260

⊇ Bibliothèque et Archives nationale du Québec

⊇ Bibliothèque nationale du Canada

If you move, don't forget to notify your Association by mail, by E-mail, or by phone.

Thank you for your cooperation.

Poste Canada / Canada Post

Numéro de la convention / Convention Number
40069967 de la Poste-publication (of the Publication Post)

Retourner les blocs adresses à: (Address Bloc return)
Fédération des familles-souches du Québec
CP 10090 Succ Sainte-Foy, G1V 4C6 Québec QC,

